

Il est le vainqueur de satan. Qui lui rend les hommages publics et solennels dus à un tel triomphateur ?

Jésus dans le Très Saint Sacrement ne peut renoncer à la majesté de sa nature divine, ni à la vérité de sa nature humaine, il n'y peut pas non plus renoncer aux hommages et aux respects des hommes. Son humanité et sa divinité créent des droits absolus à sa Personne Sacrée d'être honorée des hommes dans le Sacrement. Où sont ceux qui pensent à tâcher de tempérer un peu les ardeurs de sa soif par leurs cordiales adorations ? Nous, chrétiens qui nous faisons gloire d'être ses humbles serviteurs, ne lui ferons-nous pas au moins une courte visite, quand il nous appelle dans ses églises où il est exposé et nous attend ? Ne ferons-nous rien pour témoigner au moins que nous le reconnaissons quand nous le rencontrons dans nos rues allant consoler les derniers moments d'un mourant ? Si les nécessités de la vie ne nous laissent pas le loisir d'entrer, au moins saluons-le quand nous passons devant ses églises. Si nous n'avons pas le courage de ces chrétiens fidèles et fervents qui prennent sur leur repos, et prolongent leurs pieuses adorations pendant la nuit au pied du tabernacle, portons au moins notre pensée et notre cœur vers le Maître qui y réside.

* * *

Nous apporterons aussi quelque soulagement à la soif de Jésus, en lui rendant⁹ grâces pour les bienfaits qu'il répand sur nous.

Bien peu prêtent attention à l'amour du Seigneur pour les hommes, publié cependant si hautement par les splendeurs des cieux et par les beautés de la terre. Bien peu aussi pensent à l'amour qui rayonne si vivement de la personne du divin Sauveur à la crèche, dans ses courses apostoliques à travers les champs